

## Lire Emmanuel Berl et ne pas mourir

Nous pensions être passés entre les gouttes, enfants précoces du Baby boom, fils et filles de l'immédiate après-guerre, tel le surfeur sur sa vague limpide, nous nous sommes laissés porter par les trente glorieuses. L'enfance nous épargna la crainte du poujadisme, amer surgeon antisémite sorti de terre en 1954, la guerre d'Indochine ne fut pour nous qu'un exotique roman d'aventure, irréel et fictif, juste le temps d'une légère angoisse et nous échappâmes d'un saut de cabri à celle d'Algérie ; c'était les années âge tendre, le temps du yéyé, de la nouvelle vague, la vie avait la saveur douce et pétillante du Coca Cola.

Israël était notre fierté, les kibboutzim conjuguèrent l'exaltation de la jeunesse et la vertu des pionniers; nous savions sans y penser, d'instinct, que sans Israël, cette ancre d'amarrage, nos parents rescapés n'eussent été que des morts vivants. Les décennies défilèrent et aujourd'hui, au moment où la vieillesse s'insinue en nous, l'Histoire nous rattrape et la foudre s'abat, nous découvrons soudain que nous sommes juifs et devons à nouveau nous battre pour le rester.

Ecrivant ces lignes d'un optimisme mesuré, une lueur, infime buisson ardent, s'est détachée de ma bibliothèque ; la tranche fine d'un petit livre semblant m'appeler, je fais glisser l'ouvrage hors de l'étagère et m'en saisis. Me revient en mémoire le jour lointain de l'an 1968 où j'ai acheté *Nasser tel qu'on le loue* d'Emmanuel Berl chez feu la Librairie Maurel, rue de Lodi à Marseille. M'accrochant aux pages tel un naufragé à sa planche, relisant d'un trait ce livre talisman, j'apprécie chaque mot de cette autopsie caustique de l'antisémitisme résurgent, je redécouvre Emmanuel Berl et la saveur mélancolique de *Rachel et autres grâces* et de *Sylvia* me revient en mémoire.

Lisez *Nasser tel qu'on le loue*, quant à moi, il me reste à lire *La fin de la IIIème république ; Mort de la pensée bourgeoise ; Mort de la morale bourgeoise ; Les impostures de l'histoire; Méditations sur un amour défunt ; A contretemps; Frères bourgeois, mourrez-vous ?; Virage ; Le fameux rouleau compresseur ; Europe et Asie ; Destins de l'Occident ; Regain au pays d'Auge ; Lignes de chance ; Il fait beau, allons au cimetière ; Prise de sang ; la France irréaliste ; La politique et les partis ; La culture en péril ; Trois faces du sacré : Vinci, Rembrandt et l'ère des fétiches ; Les cahiers rouges ; La route N° 10 ; A venir.*<sup>1</sup> Vaste programme !!

PS: Ne pas oublier de demander à Mme Borne, actuelle ministre de l'éducation nationale, de mettre *Nasser tel qu'on le loue* au programme de tous les instituts de Science Politique<sup>2</sup> de France.

---

• 1 C'est le titre, et la question qui se posait se pose encore, que va-t-il advenir ? A nous de le décider.

• 2 Adjoindre "science" à "politique" étant du plus haut loufoque, il est permis de douter du sérieux de tels instituts

•